

Message de Pâques

Ce jour que fit le Seigneur est un jour de joie, alléluia – pour vous et nous !

Les liturgies pascales ont quelque chose d'unique, et c'est la réalité de nos mouvements – pas une simple activité, mais un mouvement joyeux de marche – l'Église en marche !

Nous le voyons certainement dans l'Évangile du jour de Pâques alors que Pierre et Jean courent au tombeau vide après que Marie-Madeleine eut couru leur dire que le Seigneur n'y était plus! Nous lisons à nouveau, dans le même Évangile, que Marie rencontre Jésus à l'extérieur du tombeau après que Pierre et Jean ont quitté les lieux, et qu'à son tour elle court annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur ! » Marie n'était pas seulement la première disciple à voir le Seigneur ressuscité, mais elle était une disciple missionnaire – une disciple en marche – elle est l'Église en marche, porteuse d'un message d'espérance et de joie !



Il n'y a probablement pas de célébration plus riche de sens et d'espérance que la messe de la veillée pascale quand le Cierge pascal fait son entrée dans l'église obscure. L'éclat de cette simple flamme qui brille dans la pénombre nous rappelle que Jésus est la lumière du monde. Un par un, les fidèles allument leurs petites bougies au Cierge pascal. L'église s'illumine, chacun tient sa petite flamme et l'espérance se répand. Le Cierge pascal traverse la nef et les mots « Lumière du Christ – Nous rendons grâce à Dieu » résonnent à travers l'église.

N'est-ce pas là un signe de ce que nous sommes appelés à faire en continuant de nous frayer un chemin à travers la pandémie à Madagascar et en Allemagne ? Ne sommes-nous pas appelés à être

des signes d'espérance alors que nous reconstruisons nos communautés et nos groupes de base après la destruction causée par le coronavirus au cours de la dernière année ? En fait, nous sommes au seuil d'une expérience unique de renouveau ecclésial. Les leçons que nous avons tirées de l'année écoulée doivent jouer un rôle dans ce renouveau, en particulier la découverte de l'importance, la beauté et la valeur de notre foi, du besoin primordial des sacrements, et de l'espérance que nous apporte la Parole de Dieu. Notre tâche ne consiste-t-elle pas à reconstruire, à renouveler, à proclamer, à sortir et à être cette lumière symbolisée à la veillée pascale ? À être l'Église d'après la pandémie !

À Pâques cette année, peut-être plus que jamais, nous avons toutes les raisons d'espérer en notre foi et d'afficher un réalisme authentiquement chrétien en reconnaissant clairement la situation actuelle avec toutes ses ombres et ses lumières. Une foi pascale signifie simplement de croire que la main de Dieu se trouve partout, dans chaque événement, si triste ou si joyeux soit-il, car, comme le dit saint Paul, pour ceux et celles qui aiment Dieu, lui-même fait tout contribuer à leur bien.

Je voudrais conclure ce message pascal en reprenant les mots qu'a prononcés le pape François dans son homélie à la cathédrale Saint-Joseph de Bagdad, là même où 48 personnes ont été assassinées par des terroristes en 2010 :

"Face aux épreuves, il y a toujours deux tentations : tourner le dos ou réagir avec colère. Mais ni la fuite ni l'épée n'ont résolu quoi que ce soit. Jésus, par contre, a changé l'histoire. Comment ? Par la force humble de l'amour, par son témoignage patient. Nous sommes appelés à faire de même; c'est ainsi que Dieu réalise ses promesses. Frères et sœurs dans le Christ, levons-nous et mettons-nous en route !"

Ce jour que fit le Seigneur est un jour de joie, alléluia !

Nous vous souhaitons à Iray Aina et à vos proches, à vos amis, à votre famille et à votre communauté, des fêtes pascales rayonnantes de sainteté, de santé et de grâce.

Aix-la-Chapelle (Aachen) Pâques 2021

Source : cccb, canada